

MUSEE MAILLOL



**George
CONDO**

17 avril -
17 août 2009

61, RUE DE GRENELLE - PARIS VII

OUVERT TOUS LES JOURS SAUF MARDI ET JOURS FÉRIÉS DE 11 A 18 HEURES
Tél. : 01 42 22 59 58 - Métro : Rue du Bac - www.museemaillol.com





Dossier de Presse

GEORGE CONDO

La civilisation perdue

17 avril – 17 août 2009

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Olivier Lorquin
Président du musée Maillol

Bertrand Lorquin
Conservateur du musée Maillol

RELATIONS PRESSE

Claude Unger
T : 01 42 22 57 25
M : 06 14 71 27 02
cunger@museemailol.com



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	PAGE 4
<i>Bertrand Lorquin, Conservateur du Musée Maillol</i>	
JEU DE MASSACRE - PICASSO CHEZ LES PIEDS NICKELÉS	PAGE 6
<i>Didier Ottinger, Directeur adjoint du Musée national d'art moderne</i>	
BIOGRAPHIE DE GEORGE CONDO	PAGE 8
LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES	PAGE 9
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 12
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	PAGE 15
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	PAGE 16
INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 17
HISTORIQUE DE LA FONDATION	PAGE 18



GEORGE CONDO : La civilisation perdue

L'exposition des œuvres de George Condo intitulée *La civilisation perdue* se tiendra au musée Maillol du 17 avril au 17 août 2009. Cette manifestation s'inscrit dans un cycle d'expositions consacré à la jeune peinture américaine. Jean-Michel Basquiat, Keith Haring et George Condo ont émergé au même moment sur la scène new-yorkaise, au début des années 80. Ils vont, chacun à leur manière, délimiter un nouveau courant au sein de l'art contemporain. La peinture de Basquiat, reconnue désormais comme une expression majeure du primitivisme contemporain, s'est imposée dans le monde entier. La liberté du geste propre à Keith Haring et la prolifération de son trait en ligne décorative vont rencontrer un succès tout aussi unanime. Chacun a déjà fait l'objet d'une exposition au musée Maillol, Jean-Michel Basquiat en 1997 et 2003 et Keith Haring en 1999.

La peinture de George Condo, né en 1957 aux Etats-Unis, apparaît comme une relecture de toute l'histoire de l'art. Elle est fondée sur un réemploi de styles existants. Le critique Wilfried Dickhof a parlé d'abstraction figurative pour définir une telle démarche. George Condo se réapproprie les potentialités contenues dans les œuvres du passé pour peindre un art du présent. Il existe des précédents dans l'histoire de l'art, on pense à Equipo Chronica analysant le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet ou Picabia pastichant tous les styles connus. Condo utilise les courants picturaux qui jalonnent l'histoire de la peinture comme un interprète qui tire des partitions des motifs encore inaudibles. En revisitant ainsi les grands mouvements comme le cubisme ou l'expressionnisme abstrait, il en extrait des virtualités encore non exploitées. Félix Guattari a écrit en 1990 un texte traversé d'intuitions profondes sur une telle démarche : « Ce ne sont pas seulement des personnages précaires, caricaturaux qui viennent en quelque sorte « exproprier » la structure qui tendait à s'imposer d'elle-même. Ce sont aussi les pillages des styles qui ont jalonné l'histoire de la peinture. Là aussi on retrouve le même effet de déstabilisation. Vous croyez reconnaître un Rembrandt ou un Matisse mais la référence demeure floue, oscillante, troublante » nous explique-t-il.

Comment faire du neuf avec de l'ancien, retrouver les potentialités des grands maîtres en les associant avec l'héritage de l'art moderne ? Voici les questions que soulève une telle peinture. Comment faire cohabiter dans une même toile cubisme, expressionnisme, classicisme d'un Manet, d'un David ou d'un Velázquez et le dessin d'un cartoon ?

C'est dans ce décalage que Condo passe d'une peinture friande de matière picturale, de secret d'atelier à une entreprise purement conceptuelle où la perception esthétique se dédouble toujours d'une réflexion sur ce qui a été perçu. Condo est un peintre hybride, un peintre d'aujourd'hui qui se nourrit de l'art du passé, un artiste américain lié à l'art de la vieille Europe.



L'hétérogénéité de son style, ou devrions-nous dire de ses styles picturaux, permet à George Condo de façonner une galerie de personnages comme Oncle Joe, Jean-Louis ou Rodrigue. Ces personnages nés dans l'imaginaire de l'artiste portent sur eux, au travers de caractéristiques physiques comme les traits du visage, le reflet de leur âme.

Condo s'inscrit dans la tradition physionomiste de Lavater qui établit une corrélation entre la configuration d'un visage et le caractère de l'être humain. Honoré de Balzac a écrit toute la Comédie Humaine en s'appuyant sur cette théorie. Pour ce faire, Condo utilise aussi bien le chromo que le nu académique, voire la caricature et la bande dessinée. L'essence même des personnages exprime leur intériorité grâce à leur apparence.

Image grimaçante, sensation du grotesque, goût de la caricature apparaissent comme une constante de cette peinture. Loin d'être une attitude cynique, relevant de la pure fantaisie, la bouffonnerie qui ressort des œuvres de George Condo est au contraire là pour manifester, comme le souligne Félix Guattari, de « l'absolue précarité de la forme signifiée à l'égard des vives forces inconscientes qui grondent en elle ».

Un catalogue publié en collaboration avec Gallimard reproduit une centaine d'œuvres présentées dans l'exposition : peintures, dessins et sculptures..

Bertrand Lorquin
Conservateur du Musée Maillol



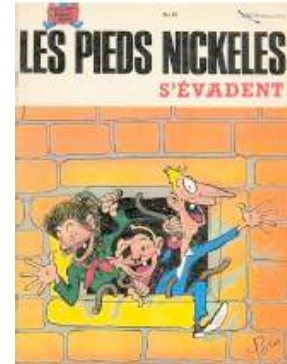
JEU DE MASSACRE - Picasso chez les Pieds Nickelés

Texte de Didier Ottinger

Extraits du catalogue

.../... « L'idiotie et la mauvaise tête outrageusement récompensées, la laideur, nouveau Prométhée devenu grimace, arrachant l'éclat de rire à la place du feu du ciel ; enfin, comble de joie, des anges souriants d'une beauté merveilleuse réduits à décorer des boîtes de petits pois en conserve ou de camembert : l'amusement sans frein dispose de tous les produits du monde, tous les objets fichus en l'air sont à casser comme des jouets. »

Georges Bataille, « Les Pieds Nickelés », Oeuvres complètes, Paris, Gallimard, t. 1: « Premiers écrits 1922-1940 », 1970



« Ribouldingue se boyautait tel un chapeau-claque qui aurait des coliques hépatiques. "Ah! l'animal ! pouffait-il entre ses dents, c'qu'il en a un culot !" »

Louis Forton, Les Pieds Nickelés, 1908

Quelques pages, extraites des notes de travail de George Condo de l'année 1992, précisent l'axe, en double hélice torsadée, autour duquel son oeuvre ne cesse de se développer. Deux questions y reviennent de façon lancinante : celle du réalisme, celle de son double « miroitique » : le statut de l'abstraction. Comme un Indien abreuvé d'eau de feu, Condo tourne sans relâche autour de ces concepts flous. Il les enrubanne d'images baroques, de périphrases comiques, de ruses sophistiques. Comment imaginer un « réel » objectif, résistant aux assauts du phantasme, du souvenir ou du rêve ?

« Démolir une réalité pour en construire une autre avec les mêmes éléments. [...] pour ce que l'on pourra appeler plus tard "réalisme artificiel". »

Peut-on, rigoureusement, parler d'un abstrait ?

« Par conséquent, l'art est toujours abstrait même quand il se veut figuratif. »

Aux philosophes, aux idéologues défenseurs des catégories étanches, Condo préfère les plombiers bricoleurs de vases communicants. Dans chaque prince de l'empyrée conceptuel, il ne peut s'empêcher de voir un crapaud en puissance ; à moins que ce ne soit l'inverse...



PUNK UN JOUR, PUNK TOUJOURS

Au début des années 1980, une bonne dose d'intuition et un billet d'avion auront suffi à régler, pour Condo, la question de l'abstraction. Le problème dépassait largement celui de l'épiphanie d'une improbable « forme pure ». L'apparition d'une peinture abstraite, au début du XXe siècle, a déterminé un clivage aux conséquences tant éthiques qu'historiographiques. Avec elle, a été introduit dans la réflexion esthétique un clivage entre le pur et l'impur, entre le bas et le haut. Elle a induit pour le siècle qu'elle ouvrait une dynamique nouvelle, a donné un sens nouveau à la flèche du temps. De cette chronologie, discréditant l'ancien au profit du nouveau, de cette « pureté » qui disqualifiait le « kitsch » et toutes les formes de représentation, de cet idéal abstrait, qui supposait l'oubli d'un sujet, trop complexe et contradictoire, Condo n'a eu de cesse que de s'émanciper.

La *Factory* d'Andy Warhol pouvait apparaître comme le contexte idéal d'une telle libération. Condo y travaille un temps comme sérigraphe. Postmoderne avant l'heure, les écrans de soie warholiens absorbent, digèrent, sans distinction apparente, les images les plus « impures » de l'industrie du divertissement, de la communication de masse. Réagissant aux valeurs dont Warhol est à la fois l'incarnation crépusculaire et le liquidateur, Condo peint en 1982 l'oeuvre qu'il considère comme son premier tableau : *The Madonna*. Un « faux Tiepolo », confessera t-il plus tard dans une interview.

En dépit de son apparence et de sa technique, l'une et l'autre incongrues, le projet dont rend compte *The Madonna* reste conforme aux valeurs d'un modernisme attaché à l'impératif d'innovation, à une inexorable mécanique dialectique (chaque « nouveauté » se devant de contester celle qui la précède immédiatement). L'oeuvre s'oppose de façon mécanique aux procédés de fabrication, à l'iconographie des images conçues dans la *Factory*.

Source pour l'avenir de bien des malentendus, le plagiat des maîtres anciens apparaît un temps à Condo comme la marque d'un style, d'une « main », dont la réhabilitation en elle-même a valeur programmatique. La boutique de l'antiquaire contre la chaîne de montage. Un long séjour dans la « vieille Europe » devait avoir raison des derniers atavismes modernistes de Condo. .../...

Didier Ottinger
Directeur adjoint du Musée national d'art moderne



BIOGRAPHIE DE GEORGE CONDO

George Condo est l'un des artistes américains vivants dont l'influence se fait le plus largement sentir sur la scène contemporaine. Né en 1957 dans le New Hampshire, il occupe depuis près de trente ans une place de premier plan. Ses peintures, dessins, estampes et sculptures se nourrissent d'une longue tradition artistique européenne, métissant des sources d'inspiration aussi diverses que Raphaël, Goya, Vélasquez, Picasso et Manet. Dès ses débuts de peintre dans le New York des années 1980, il a affirmé son style singulier pour lequel il a d'ailleurs inventé la catégorie du « réalisme artificiel ». Ce langage pictural éminemment original a profondément marqué la génération suivante.



George Condo, 2008
© Martine Franck / Magnum

Artiste consacré par ses pairs, George Condo l'est assurément, et sa fidélité inflexible à la voie qu'il s'est tracée offre un exemple à bien des jeunes artistes. Il a réintroduit les techniques des maîtres dans la peinture contemporaine en allant à contre-courant d'une époque dominée par la Figuration libre, la transavantgarde et le néo-expressionnisme. Dans les années 1990, sa façon de revisiter les tableaux de maîtres a stimulé l'imagination de nombreux peintres de la génération de Glenn Brown et John Currin, pour ne citer qu'eux. Depuis lors, il n'a pas cessé de surprendre et de séduire le public avec des œuvres volontiers grotesques qui traduisent une profonde sensibilité à la grande tradition picturale. « Il élève la drôlerie élégante à un niveau quasiment insurpassable par n'importe quel autre peintre contemporain », souligne le critique new-yorkais Peter Schjeldahl. Il décompose et recompose les archétypes repérés dans notre vaste paysage culturel, depuis la Playboy Bunny jusqu'à la reine Élisabeth en passant par Dieu et Superman. Condo ausculte les fondements de notre société. Ses inventions picturales truculentes et sa galerie de « portraits imaginaires » oscillent entre comique et tragique, entre bizarrerie et beauté classique.

George Condo a étudié l'histoire de l'art et la théorie musicale à l'université du Massachusetts à Lowell. Il commence à exposer à New York en 1981, dans diverses galeries de l'East Village. C'est la galerie Ulrike Kantor à Los Angeles qui organise sa première exposition personnelle en 1983. L'année suivante, il présente quatre expositions personnelles, dont deux à l'étranger (à Ténériffe et à Cologne) et deux autres à New York, simultanément. Au fil des ans, on a pu voir ses œuvres dans de nombreux musées, tant en Europe qu'aux États-Unis ou au Mexique. Elles sont entrées aussi dans les collections d'institutions aussi prestigieuses que le Museum of Modern Art, le Whitney Museum of American Art et le Solomon R. Guggenheim Museum à New York, et l'Albright-Knox Art Gallery à Buffalo.

Ses peintures et ses sculptures ont fait l'objet de plusieurs monographies. On retiendra notamment *The Imaginary Portraits of George Condo*, par Ralph Rugoff, New York, Powerhouse, 2002 ; le catalogue d'exposition *George Condo: Sculptures*, Zurich et Luxembourg, 2003 ; et celui de la grande rétrospective *George Condo: One Hundred Women* à Salzbourg en 2005. En 2000, le réalisateur John McNaughton a tourné le documentaire *Condo Painting* pour October Films.

George Condo a reçu le prix de l'American Academy of Arts and Letters en 1999 et le prix Francis J. Greenberger en 2005. Il a donné des conférences dans des musées et des universités à New York, San Francisco et Los Angeles, entre autres. Il a animé un séminaire semestriel à Harvard en 2003. ArtsConnection l'a élu « artiste de l'année » en 2008.



LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

The Three Armed Man, 2002
Huile sur toile
152,5 x 128 cm
Zurich, collection particulière

The Water Nymph, 2004
Huile sur toile
25,5 x 20,5 cm
Zurich, collection particulière

Comic Priest, 2004
Huile sur toile
25,5 x 20,5 cm
Lord Edward Spencer-Churchill

Fractured Priest, 2004
Huile sur toile
25,5 x 20,5 cm
Zurich, collection particulière

Laughing Priest, 2004
Huile sur toile
25,5 x 20,5 cm
Londres, Richard and Hazel Collins

The Hysterical Thinker, 2003
Huile sur toile
51,5 x 61 cm
Gstaad, collection particulière

Homeless Harlequins, 2004
Huile sur toile
60,5 x 50,5 cm
Zurich, collection particulière

The Cubist Lady, 2004
Huile sur toile
51,5 x 40,5 cm
Winterthur, collection particulière

Seated Nude, 2005
Huile sur toile
117 x 134,5 cm
New York, Richard Sachs

Seated Bather, 2005
Huile sur toile
134,5 x 117 cm
Collection Olbricht

Reclining Nude on Mattress, 2005
Huile sur toile
71 x 81 cm
Agnès et Edward Lee

Jean Louis' Girlfriend, 2005
Huile sur toile
152,5 x 122 cm
Collection Olbricht

Jean Louis' Spirit, 2005
Huile sur toile
25,5 x 20,5 cm
Collection de l'artiste

Jean Louis' Mother, 2005
Huile sur toile
51 x 40,5 cm
Bruxelles, courtesy Xavier Hufkens

Jean Louis' Mind, 2005
Huile sur toile
114,5 x 96,5 cm
Belgique, collection Bonnet

Surrealist Composition, 2005
Crayon Conté sur papier
127 x 97 cm
Zurich, collection particulière

Expressionist Orgy, 2004
Huile et acrylique sur toile
127 x 152,5 cm
Londres, courtesy Simon Lee Gallery

Rodrigo and his Family, 2007
Huile sur toile
218,5 x 218,5 cm
Laura et Stafford Broumand

Smiling Girl with Ponytail, 2008
Huile sur toile
183 x 152,5 cm
Milan, Alessandro Seno

Smiling Girl with Black Hair, 2008
Huile sur toile
183 x 152,5 cm
Londres, collection particulière

De-constructed Female Portrait, 2006
Huile sur toile
265 x 152,5 cm
Londres, courtesy Manfredi della Gherardesca

A Commercial Approach to Abstract Painting, 2006
Huile sur toile
152,5 x 132 cm
Zurich, galerie Andrea Caratsch

Smiling Girl, 2007
Huile sur toile
61 x 50,5 cm
Zurich, collection particulière

The French Maid, 2005
Huile sur toile
114 x 96,5 cm
Bruxelles, courtesy Xavier Hufkens

Smiling Face, 2008
Huile sur toile
216 x 190,5 cm
Berlin, collection Tatintsian

Cubist Priest, 2008
Huile sur toile
216 x 190,5 cm
Berlin, collection Tatintsian

The Cave Woman, 2006
Huile sur toile
101,5 x 76 cm
Collection particulière
London, courtesy Simon Lee Gallery

The Rock Thrower, 2007
Fusain et pastel blanc sur toile
134 x 117 cm
Collection particulière

Tan Nude, 2006
Huile sur toile
101,5 x 76 cm
Londres, Andrea et Guy Dellal

Rodrigo with Female Figures, 2007
Huile, pastel et fusain sur toile
117 x 134 cm
Collection particulière

The Monk at the Brothel, 2007
Acrylique et fusain sur toile
117 x 134 cm
Collection particulière

The Orgy, 2004
Huile sur toile
183 x 178 cm
Zurich, Andrea Caratsch

Pierrot Lunaire, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

Adam and Eve, 2007
Huile sur toile
233,5 x 198 cm
Agnès et Edward Lee

The Smiling Sea Captain, 2006
Huile sur toile
203 x 265 cm
Zurich, collection Ringier

Night Rider, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

Symphony No. 1, 2005
Huile sur toile
165 x 152,5 cm
Collection Olbricht

The Stranger, 2008
Huile sur toile
127 x 127 cm
Zurich, collection particulière

Reclining Nude, 2006
Huile sur toile
115,5 x 137 cm
Zurich, collection particulière



The Nudist Couple, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

Mrs Haversham's Ghost, 2008
Huile sur toile
183 x 152,5 cm
Collection particulière

Monolithic Head, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection Mugarbi

Abstract Portrait, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

Dreaming Woman, 2007
Huile sur toile
127 x 101,5 cm
Collection Olbricht

Night Vision, 2007
Huile sur toile
75,5 x 61 cm
Collection particulière

Night Nude, 2007
Huile sur toile
75,5 x 61 cm
Gstaad, collection particulière

The Magician, 2007
Huile sur toile
75,5 x 61 cm
Moscou, Olga Sloutsker

Woman in Grey Chair, 2007
Huile sur toile
134 x 117 cm
Bâle, collection particulière

Rodrigo entering the Brothel, 2007
Huile sur toile
127 x 107 cm
Londres, Simon Lee Gallery

The Infernal Rage of Rodrigo, 2008
Huile sur toile
132 x 117 cm
Zurich, collection particulière

Rodrigo surprising his Mistress, 2007
Fusain sur papier
153 x 112 cm
Zurich, collection Ringier

Internal Transformation, 2007
Fusain sur papier
153 x 112 cm
Collection Pentland

Priest and Female Figure in Chair,
2007
Acrylique et fusain sur toile
160 x 127 cm
Collection particulière

The Way We Were, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection New York Whitney Museum
of America Art, don de la collection
Mugarbi

The Alcoholic, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

The Legend of Fannie Mae, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

The Return of Client No. 9, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

The Smoking Bum, 2008
Huile sur toile
101,5 x 91,5 cm
Zurich, galerie Andrea Caratsch

The Cracked Cardinal, 2004
Huile sur toile
75 x 61 cm
Collection particulière

The Duke of Marlboro, 2008
Huile sur toile
183 x 140 cm
Zurich, Galerie Andrea Caratsch

The Mechanical Maid, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection Mugarbi

Father and Son, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

The Mad Scientist and his Wife, 2006
Huile sur toile
157,5 x 137 cm
Collection New York, Mrs Kruger

Metamorphosis, 2006
Huile sur toile
203 x 165 cm
Collection particulière

Orgy Composition, 2008
Huile sur toile
190,5 x 216 cm
Allemagne, collection particulière

Two Female Figures, 2008
Huile sur toile
190,5 x 216 cm
Moscou, collection particulière

Seated Girl, 2008
Huile sur toile
190,5 x 216 cm
Allemagne, collection particulière

Memories of Andy, 2008
Huile sur toile
101,5 x 91,5 cm
New York, collection particulière

Red Nude, 2007
Huile sur toile
127 x 101,5 cm
Lord Edward Spencer-Churchill

The Tailor, 2008
Huile sur toile
101,5 x 91,5 cm
Zurich, collection particulière

The Birth of Insanity, 2008
Bronze patiné
112 x 46 x 41 cm
Exemplaire 2/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

The Death of Insanity, 2008
Bronze patiné
89 x 122 x 61 cm
Exemplaire 2/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

The Triumph of Insanity, 2008
Bronze patiné avec support en acier
142 x 56 x 53,5 cm
Exemplaire 2/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

The Renegade, 2008
Bronze patiné
26,5 x 19 x 24 cm
Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

Being, 2008
Bronze patiné
41 x 24 x 29 cm - Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

Greek Myth, 2008
Bronze patiné
23 x 21,5 x 21,5 cm
Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

Rodrigo, 2008
Bronze patiné
24 x 15 x 15 cm
Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

The Minotaur, 2008
Bronze patiné
28 x 19 x 15,5 cm
Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

The Lunatic, 2008
Bronze patiné
34 x 18 x 21,5 cm
Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

Madman in Blue, 2003
Aquarelle sur papier
77 x 57 cm
Zurich, collection particulière



Madman in Red, 2003
Aquarelle sur papier
77 x 57 cm
Zurich, collection particulière

Female Bust, 2008
Bronze patiné
58,5 x 48 x 38 cm
Exemplaire 1/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch

Smiling Woman with Hat, 2008
Acrylique et fusain sur papier
152,5 x 127 cm
Zurich, collection particulière

The Smoking Bum, 2008
Huile sur toile
101,5 x 91,5 cm
Zurich, Galerie Andrea Caratsch

Spider Woman, 2002
Huile sur toile
244 x 203 cm
Berlin, collection E. et G. Tatintian,

The Showgirl, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière

Modern Cave Man, 2007
Acrylique et fusain sur toile
134 x 117 cm
Collection particulière

Rodrigo and Two Women, 2007
Acrylique et fusain sur toile
117 x 134 cm
Collection particulière

Memories of the expanded Brothel,
2004
Mine de plomb sur papier
56 x 76 cm
Zurich, collection particulière

Church Girl, 2004
Mine de plomb sur papier
66 x 48 cm
Zurich, collection particulière

Female Composition, 2008
Pastel gras et acrylique sur toile
152,5 x 132 cm
Collection particulière

Rodrigo and Friends, 2008
Pastel gras, acrylique et collage sur
toile
152,5 x 132 cm
Collection particulière

Uncle Joe, 2005
Huile sur toile
134,5 x 117 cm
Collection particulière



Visuels disponibles pour la presse

Copyright pour l'ensemble des visuels © Adagp Paris 2009



Father and Son, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière



The Mechanical Maid, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection Mugarbi



A Commercial Approach to Abstract Painting, 2006
Huile sur toile - 152,5 x 132 cm
Zurich, galerie Andrea Caratsch



The ShowGirl, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière



The Return of Client No. 9, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière



Pierrot Lunaire, 2008
Huile sur toile
203 x 203 cm
Collection particulière



Homeless Harlequins, 2004
Huile sur toile
60,5 x 50,5 cm
Zurich, collection particulière



The Smiling Sea Captain, 2006
Huile sur toile
203 x 265 cm
Zurich, collection Ringier



Smiling Girl with Black Hair, 2008
Huile sur toile
183 x 152,5 cm
Londres, collection particulière



The Cave Woman, 2006
Huile sur toile
101,5 x 76 cm
Collection particulière
Londres, courtesy Simon Lee Gallery



The Monk at the Brothel, 2007
Acrylique et fusain sur toile
117 x 134 cm
Collection particulière



Priest and Female Figure in Chair, 2007
Acrylique et fusain sur toile
160 x 127 cm
Collection particulière



The Three Armed Man, 2002
Huile sur toile
152,5 x 128 cm
Zurich, collection particulière



The Cracked Cardinal, 2004
Huile sur toile
75 x 61 cm
Collection particulière



The Mad Scientist and his Wife, 2006
Huile sur toile
157,5 x 137 cm
New York, Collection Mme Kruger



The Duke of Marlboro, 2008
Huile sur toile
183 x 140 cm
Zurich, Galerie Andrea Caratsch



De-constructed Female Portrait, 2006
Huile sur toile
265 x 152,5 cm
Londres, courtesy Manfredi della Gherardesca



The Tailor, 2008
Huile sur toile
101,5 x 91,5 cm
Zurich, collection particulière



George Condo paissant Adam et Eve dans son atelier à New York, 2007
Photo de Sara Fuller. Courtesy George Condo Studios



Memories of Andy, 2008
Huile sur toile
101,5 x 91,5 cm
New York, collection particulière



Jean Louis' Mother, 2005
Huile sur toile
51 x 40,5 cm
Bruxelles, courtesy Xavier Hufkens



The Death of Insanity, 2008
Bronze patiné
89 x 122 x 61 cm
Exemplaire 2/4
Zurich, galerie Andrea Caratsch



York Beach, Maine, 1993
Photo courtesy George Condo Studios



George Condo et William S. Burroughs, Hambourg, 1990
Photo courtesy George Condo Studios



George Condo avec Keith Haring, Philippine De Rothschild et Andree Putman, Bordeaux, 1986
Photo courtesy George Condo Studios



La Fondation Dina Vierny remercie les partenaires de l'exposition

GEORGE CONDO : La civilisation perdue



Partenaire transport **THALYS** 